DESTINATION ETATS-UNIS

GO WEST EN GAZELL

Le tour des USA avec son propre véhicule est le projet d'une vie. Quel meilleur moment que l'année des 40 ans pour assouvir ce rêve ? Nous disposons de 4 mois, répartis en 5 voyages, le véhicule ne pouvant séjourner qu'un an aux Etats-Unis. L'ensemble Ford Ranger double cabine et cellule Gazell s'est révélé idéal pour notre petite famille au cours de 3 voyages-test. Une fois réglés les problèmes «administratifs», il allait falloir déterminer le parcours idéal pour nous amener dans l'ouest du pays, but ultime de notre périple. *Par Claude Serra*

Nous optons pour un aller par le nord et un retour par le sud. Après récupération d'Argos (petit nom donné à notre véhicule, en hommage à Jason et ses Argonautes, incarnations du voyage épique) à Baltimore, nous traversons la Pennsylvanie afin d'aller visiter Gettysburg, ville historique siège de l'une des batailles les plus importantes de la Guerre de Sécession. Nous remontons par l'état de New-York vers le Canada, où nous ferons une brève incursion à Niagara Falls. Nous longeons 4 des Grands Lacs (Ontario, Erie, Huron, Michigan) avec traversée de Détroit (le musée Ford est extraordinairement intéressant) et Chicago. Nous nous familiarisons avec les vastes étendues cultivées du Mid West et admirons le travail de Gutzon Borglum, sculpteur des têtes de Présidents du Mount Rushmore. Nous sommes surpris l'aridité et la richesse de la faune du Parc National des Badlands.

AFFLUENCE

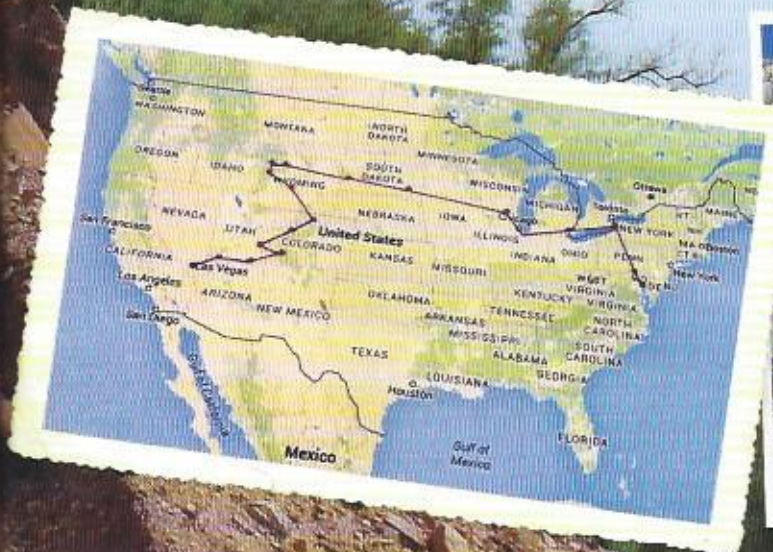
Les 4 jours passés entre Yellowstone et le parc de Grand Teton sont l'occasion d'un impressionnant bain de foule, qui gâche un petit peu la splendeur des paysages. Nous retrouvons avec plaisir le Parc National des Rocky Mountains, trois ans après une première approche. La traversée du parc peut être réalisée de deux façons. La première est d'emprunter la Old Fall River Road, très jolie piste gravillonnée de 9 miles à sens unique, qui serpente à flanc de canyon, traversant de magnifiques espaces boisés. Plusieurs petites cascades jalonnent le parcours et les marmottes viennent saluer régulièrement les voyageurs. L'arrivée de la piste se fait au Fall River Pass, col culminant à près de 3700 mètres d'altitude, où l'on rejoint la Trail Ridge Road, qui est une route goudronnée à double sens, seconde possibilité pour traverser le Parc National des Rockies. Cette route, cheminant entre 3000 et 3700 mètres, est beaucoup plus

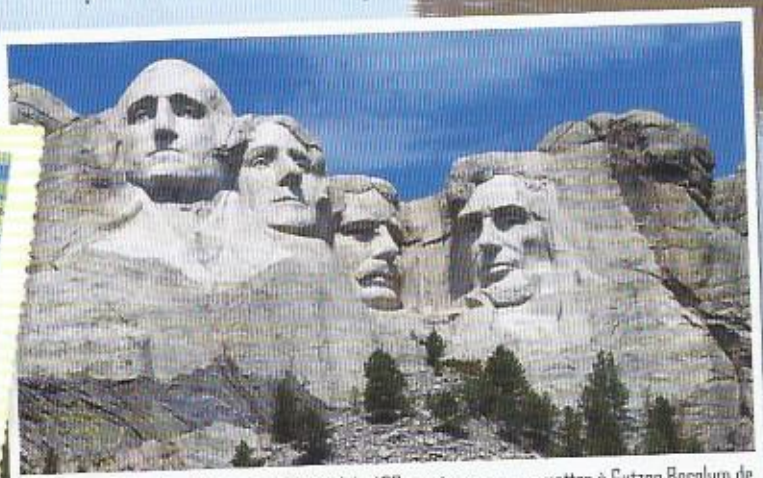
fréquentée (trop ?) mais assure des points de vue fantastiques sur les différents sommets des Rocheuses et leurs neiges éternelles. Nous quittons le parc sur une dernière rencontre avec une femelle élan et faisons une pause détente à la station thermale de Glenwood Springs, connue pour sa piscine d'eau chaude soufrée démesurément grande. L'étape suivante nous amène dans l'Utah, à la petite ville de Moab, point névralgique de l'activité touristique tout-terrain des Etats Unis. La ville est coincée entre deux parcs Nationaux : l'un assez petit et très fréquenté, Arches, et l'autre extrêmement vaste et étonnamment peu visité, Canyonlands. Toute la région vit au rythme des randonnées motorisées et pédestres dans les fabuleux paysages rocheux et arides des alentours. Autour et à l'intérieur des parcs nationaux, de très nombreux campings primitifs sur le principe du «first arrived - first serve» permettent de vivre la nature sauvage au plus près. Lors d'un premier séjour au parc de Canyonlands il y a 8 ans, nous avions observé avec envie une piste réservée aux véhicules tout-terrain longeant les bords du fleuve Colorado et de la Green River, dont la confluence offre les plus beaux panoramas du parc.

A L'ASSAUT DES ROCHEUSES

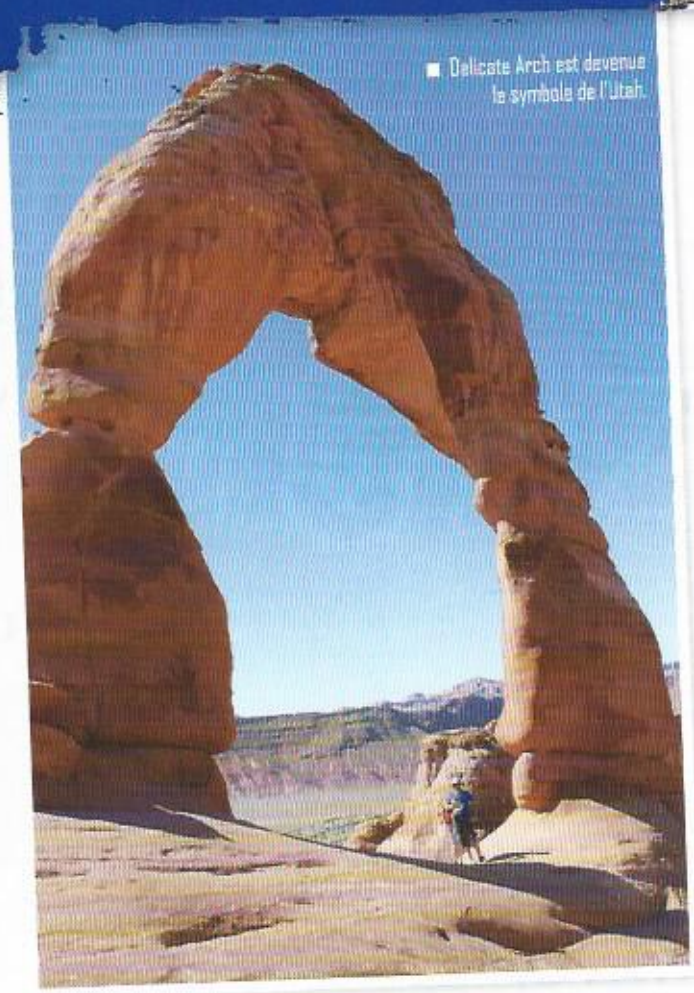
Après l'étude de nombreux forums et blogs américains pour en évaluer la faisabilité avec un véhicule comme le nôtre, nous réservons et payons le «backcountry permit» de 30 dollars auprès du National Park Services (canyres@nps.gov). Celui-ci autorise l'accès aux 120 miles de la White Rim Trail (WRT) et à passer une nuit dans l'un des dix campings primitifs la jalonnant.

Il est toutefois permis d'y passer plus de temps si l'on souhaite par exemple la parcourir en vélo. Les quads et SSV sont en revanche interdits. Un premier aperçu de la piste la veille du grand jour nous conforte dans notre motivation, d'autant que, vu d'Island in the Sky (plateau rocheux surplombant la WRT), le parcours semble plutôt facile et plat. Le livret d'instructions de sécurité, transmis avec le permis, nous demande de nous signaler au bureau des rangers avant notre départ, ce que nous faisons bien sagement.
Le matin tant attendu,





■ Il aura fallu près de 14 ans et le travail de 400 ouvriers pour permettre à Gutzon Borglum de sculpter aussi majestueusement le Mount Rushmore.



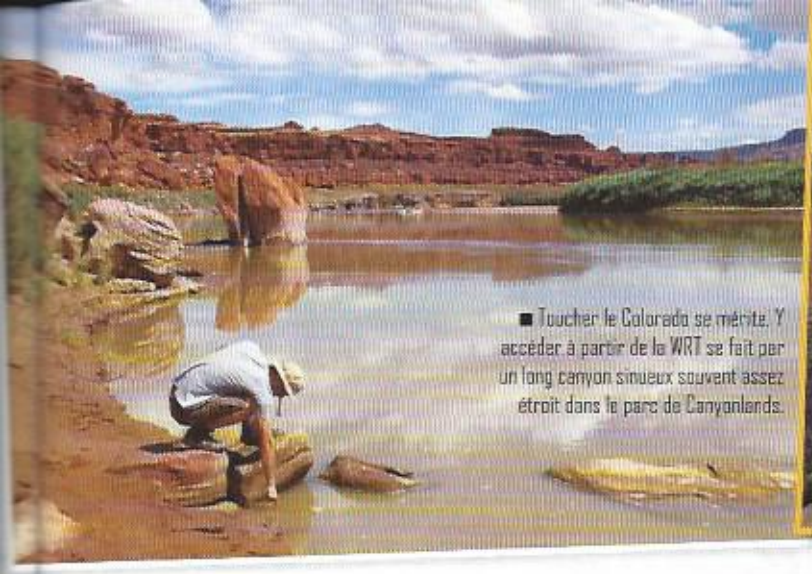
■ Delicate Arch est devenue le symbole de l'Utah.

le temps est gris et légèrement pluvieux mais l'accès à la piste est autorisé (en cas de fortes pluies, les risques d'inondation rendent la WRT très dangereuse ; il est conseillé de se renseigner auprès des Rangers du parc sur les conditions météo). La première partie consiste en une vertigineuse descente en zigzags à flanc de falaise, à partir du Neck (pont rocheux permettant l'accès à Island in the Sky). La piste est facile mais étroite et les virages très aigus. Les vues sur la moitié Est du parc de Canyonlands sont à couper le souffle : une alternance de canyons et de mesas orangés, avec les Rocky Mountains en arrière-plan. La descente se termine au bord du canyon dans lequel chemine le Colorado. La roche blanche bordant le canyon donne son nom à la piste (White Rim). Nous croisons quelques véhicules finissant la WRT là où nous la commençons, dont un SUV qui a probablement été trop ambitieux... Ce seront les seuls de tout le parcours. La météo s'améliore peu à peu et nous permet de profiter pleinement de la palette de couleurs du parc : le marron clair du Colorado, bordé de buissons vert vif et surplombé d'à-pics oranges. Le Grand Canyon n'a qu'à bien se tenir ! La piste commence à devenir plus technique avec une alternance de zones terreuses et rocailleuses assez cassantes, mais rien d'infaisable. Juste avant le camping d'Airport, une bifurcation (Lathrop Trail) assure le seul accès aux berges du Colorado. L'étroitesse et le caractère abrupt de cette piste nous font hésiter en raison du rayon de braquage du véhicule. Notre témérité sera récompensée : avant d'arriver au fleuve, nous cheminons dans un somptueux petit canyon au fond sableux, qui donne l'impression d'être arrivés dans le désert du Namib. Nous jouons un peu dans le sable rouge et débouchons sur une «aire de repos» avec 3 tables et des toilettes basiques. La pause repas avec accès direct au fleuve est exceptionnelle. D'énormes raftings débordant de touristes nous saluent au passage. Le temps est maintenant franchement ensoleillé et la poursuite de la route jusqu'au camping de White Crack sera la plus mémorable. Nous admirons tous les types de reliefs rocheux que le parc a en magasin : spires, mesas, buttes, arches, needles (similaires à celles de Bryce Canyon). L'aire de camping est un plateau de roche blanche avec une vue dégagée sur The Maze, l'une des 3 parties de Canyonlands. Nous sommes seuls au monde et l'orage que nous essuyons donne un aspect apocalyptique au paysage. La seconde journée va se révéler piégeuse et souvent dangereuse. Le terrain est très accidenté et la conduite difficile, nécessitant une attention de tous les instants. Les montées abruptes sont légion, sur une piste ayant à peine la largeur du véhicule. Les virages en épingle, en côte, sur des éboulis, nécessitent que les deux passagers sortent du véhicule pour aider à la manœuvre. Dans ces circonstances, le couple du Ranger se révèlera déterminant.

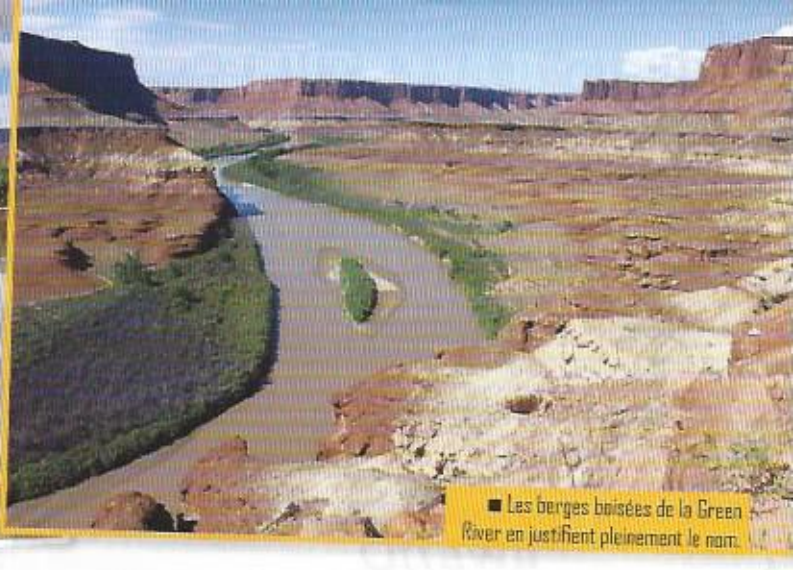
DES PISTES TECHNIQUES

Nous nous retrouvons souvent coincés entre un à-pic de quelques centaines de mètres et une falaise verticale. Sortir du véhicule apparait alors impossible

■ Peu de pistes sont autorisées aux véhicules dans le Parc National des Rocky Mountains.



■ Toucher le Colorado se mérite. Y accéder à partir de la WRT se fait par un long canyon sinueux souvent assez étroit dans le parc de Canyonlands.

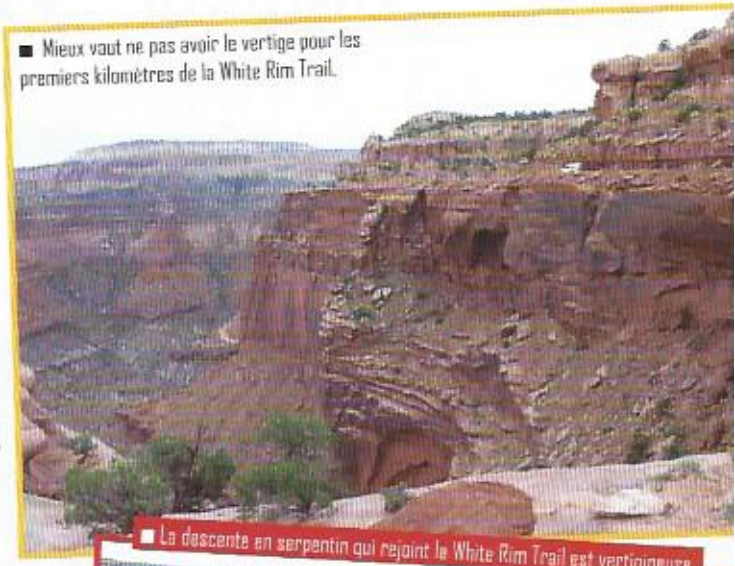


■ Les berges boisées de la Green River en justifient pleinement le nom.

et l'étroitesse de la cellule Gazell nous apparait comme un atout ! Le dernier tiers de la WRT, toujours aussi technique, nous rapproche de la Green River, qui est plus marron que verte. Nous la longeons sur quelques miles par une piste facile et reposante. Nous regagnons Island in the Sky fiers de ce que nous avons accompli mais avec le sentiment que les conducteurs devraient être mieux informés de ce qui les attend. Un véhicule adapté et peu encombrant et une bonne expérience en conduite tout-terrain sont indispensables pour effectuer la WRT en sécurité. Le parc des Arches est, lui, beaucoup plus classique. Une multitude de courtes balades à pieds dans la rocaille ou le sable permettent de découvrir une partie des 2000 arches naturelles réparties sur le site. La pièce maitresse du parc, Delicate Arch, s'apprécie plus au lever ou au coucher du soleil mais il ne faudra alors pas être agoraphobe... Nous quittons à regret l'aire de Moab et son parfum d'aventures pour retrouver les Rocky Mountains et notamment Ouray, charmant petit village plus que centenaire, surnommé la Switzerland of America. Il s'agit de la mecque des amateurs de Jeep et l'ambiance y est bon enfant. La ville est le point de départ de nombreuses randonnées motorisées dans les Rocheuses, en particulier l'Imogene Pass, second plus haut col des USA, culminant à 3997 mètres. Nous n'aurons pas l'occasion de le franchir car l'Argos est trop haut (passage d'un tunnel) et les Jeep Wrangler Rubicon proposés à la location nécessitent d'avoir un permis de conduire américain. Ce n'est que partie remise. Nous repartons de Ouray par la One Million Dollar Highway, qui tire son nom des couleurs irréelles du paysage (rivière jaune, montagnes oranges, sapins vert sombre) et peut-être aussi des nombreuses mines d'argent qui la jalonnent.

EPILOGUE

La première étape du voyage touche à sa fin et, avant de rejoindre Las Vegas où Argos séjournera jusqu'à notre retour, nous cheminons en territoire Navajo (prononcer Nava-Ho) pendant plusieurs jours. Les terres indiennes sont très vastes et réparties sur 4 états : Colorado, Nouveau Mexique, Utah et Arizona. Le petit site touristique des Four Corners se situe, comme son nom l'indique, à l'intersection des 4 états. La spectaculaire plaine de Monument Valley commence dans l'Utah et se poursuit en Arizona. Une balade à cheval au coucher du soleil et un parcours sur la piste qui serpente au pied des Monuments le lendemain nous comblent. Petite bémol : la quantité excessive d'étals de souvenirs au sein du parc ! L'arrivée à Las Vegas sous une température de 45°C nous fait regretter les Rocky Mountains et leur relative fraicheur. En 4 semaines, nous aurons parcouru près de 8500 km, visité 17 états et 8 parcs nationaux !



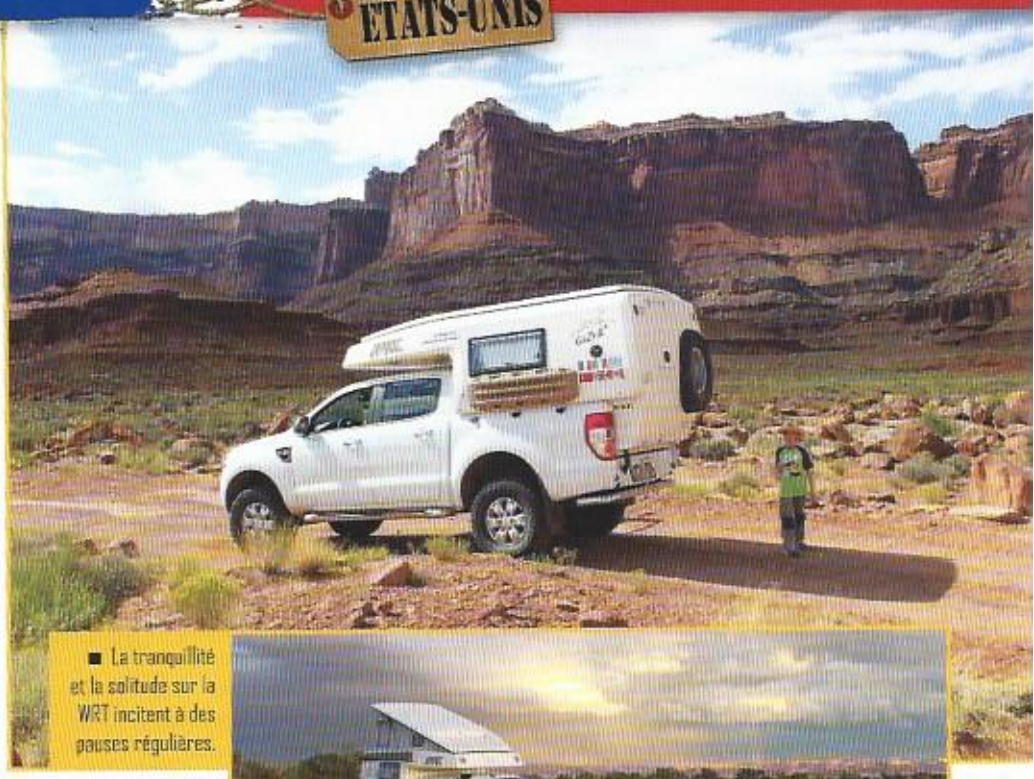
■ Mieux vaut ne pas avoir le vertige pour les premiers kilomètres de la White Rim Trail.

■ Le parc de Canyonlands permet de bien prendre la mesure de l'immensité des paysages américains.

■ La descente en serpentin qui rejoint le White Rim Trail est vertigineuse.

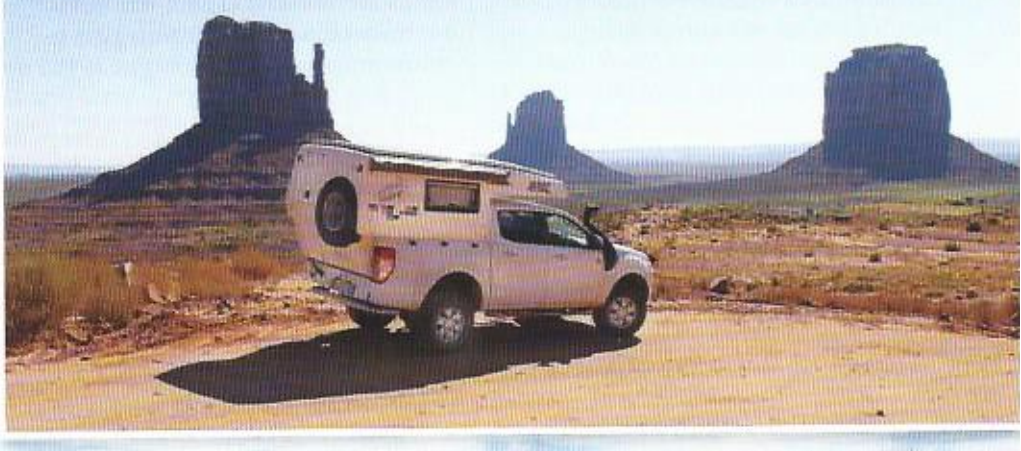
Question formalités...

Les obstacles pour l'expédition d'un véhicule français aux USA sont nombreux mais loin d'être insurmontables ! La tolérance légale qui autorisait un véhicule non américain débarquant par le Canada à rester en Amérique du Nord un temps illimité n'est plus de mise depuis novembre 2014. La durée est ainsi limitée à 365 jours pour les USA, le Canada et le Mexique, avec engagement écrit et signé auprès des autorités américaines (formulaires ISF et EPA). Les contrevenants s'exposent à une amende de 10 000 USD et à la saisie du véhicule. Seabridge, transporteur maritime allemand spécialisé dans les véhicules de loisir, facilite l'accomplissement de toutes les formalités administratives. Il s'agit d'un transport de type ro-ro (Roll-On / Roll-Off), où le chargement est embarqué en roulant et non par grutage (la hauteur de 2,38m de notre véhicule était trop élevée pour un container). La compagnie dessert 5 ports aux USA : Baltimore, Washington DC, Brunswick, Los Angeles et Seattle. Aucun lavage spécifique du véhicule avant débarquement n'est demandé, à la différence du Canada. La récupération du véhicule à Baltimore et les formalités portuaires et douanières ont été réalisées par un prestataire indépendant (Kurt Mueller, Heide_Mueller@yahoo.com) conseillé par Seabridge. Deux compagnies d'assurance peuvent couvrir les camping-cars étrangers aux USA : AIG / TravelGuard et Sather's Insurance. Seule la première accepte les cellules sans communication avec la cabine du véhicule, dans le cadre de son programme Short Stay (tarif de 220 + 1150 USD environ pour assurance d'un an). ■



■ La tranquillité et la solitude sur la WRT incitent à des pauses régulières.

■ Pas de doute, on est bien dans l'ouest américain. Destination de rêve pour beaucoup de raiders.



■ Les campings primitifs de la WRT se résument à un « toilet pit » (toilettes sèches) et quelques pierres délimitant les emplacements.